

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

LE SAINT-ARMAND

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace de Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 19 N° 5, avril - mai 2022

Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres.

Voltaire

DES NOUVELLES DE BEDFORD



page 5

Coupures de services au CLSC

DES NOUVELLES DE FRELIGHSBURG



page 6

Resto Aux 2 clochers à vendre

DES NOUVELLES DE SAINT-ARMAND



pages 7 à 9

Pétitions citoyennes : gel de taxes et cinéma

VILLAS DES RIVIÈRES

Le véritable problème

Guy Paquin

REMARQUE DE LA RÉDACTION

Dans notre dernier numéro, nous rapportons que des résidents des Villas des Rivières de Bedford devraient être relocalisés ailleurs en juillet 2022, les gestionnaires de cette résidence pour personnes âgées (RPA) ayant décidé de transformer la vocation de l'établissement afin d'en restreindre l'accès aux seuls aînés entièrement autonomes. Cette menace de coupures dans les services de santé a entraîné une vaste mobilisation au sein de la population locale et de ses élus. Un groupe citoyen a été créé, les élus de la ville de Bedford sont intervenus et l'ensemble des maires de la MRC de Brome-Missisquoi ont joint le concert pour demander un moratoire d'un an avant de jeter l'éponge et d'accepter cette coupure dans les services. Jean-Marc Savoie, responsable de la gestion des Villas des Rivières et président de l'OHBM (Office d'Habitation de Brome-Missisquoi), évoque une pénurie de personnel pour justifier le changement de vocation de cette RPA. Or, derrière ce manque bien réel d'employés qualifiés, se cache un autre problème, d'ordre financier celui-là. Voici ce qu'en disent des intervenants conscients de ce problème et déterminés à le résoudre afin d'éviter l'éviction des résidents semi-autonomes.

[suite à la page 2]

Plus ça change, plus c'est pareil : en 1948, on publiait *Refus global* pour contrer l'obscurantisme; en 2022, on manifeste notre ras-le-bol global pour contrer... la même chose.



Le véritable problème

[suite de la page 1]

Le règlement du Centre intégré universitaire de Santé et de Services sociaux (CIUSSS), qui régit les RPA de niveau 3, exige la présence sur les lieux d’au moins un, ou une, préposé(e) qualifié(e) 24 heures sur 24, soit pour les 3 quarts de travail de 8 heures chacun. Aux Villas, le quart nocturne est assumé par un gardien de nuit, ce qui n’est pas conforme à la réglementation.

Afin de maintenir la certification de niveau trois, il faut donc trouver des préposés qualifiés. Il est clair que, dans l’incapacité de dénicher ces perles rares, l’OHBM a baissé les bras, préférant mettre à la porte les résidents et résidentes qui ont besoin de services spécialisés en

tout temps.

Subvention envolée

Daniel Tétreault, maire de Notre-Dame-de-Stanbridge et préfet suppléant de la MRC Brome-Missisquoi, suit de près ce qui se passe aux Villas. C’est lui qui attire notre attention sur la face cachée du problème : l’argent.

« Tout d’abord, explique-t-il, les résidents paient un loyer très modeste, parce que, dès le départ, cette RPA a été conçue pour des gens à très faible revenu. Cela se solde donc par un déficit. Ensuite, les Villas ont été gérées, au départ,

par des gestionnaires locaux et bénévoles. Depuis qu’on a centralisé la gestion de toutes les RPA municipales à Cowansville, il faut payer Jean-Marc Savoie, qui agit comme gestionnaire.

« Faute de disposer de personnel à temps plein pour les trois quarts de travail, on doit avoir recours à des travailleurs embauchés ponctuellement et fournis par des agences privées qui demandent le gros prix. »

« Finalement, à l’origine, cette RPA bénéficiait du programme de subventions Service Plus. Or, cette aide substantielle n’existe plus. Aujourd’hui, la contribution totale du CIUSSS est bien moindre qu’au départ. En 2014, elle était de 167 256 \$

tandis que, en 2022, elle ne sera que de 131 517 \$. »

Nul besoin d’un doctorat en sciences économiques pour comprendre qu’un manque à gagner de 35 739 \$ ne facilite pas la chasse aux préposés spécialisés.

La nouvelle mouture des RPA

On a donc, à l’origine, une maison conçue pour des résidents relativement démunis et gérée localement par des bénévoles qui consacrent tout l’argent disponible aux services aux résidents. En centralisant la



Les Villas des Rivières

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s’engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l’enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d’ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l’Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d’ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D’ADMINISTRATION

Pierre Lefrançois, président
Maëva Lucas, vice-présidente
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Daniel Clermont, administrateur
Lise Bourdages, administratrice
Paulette Vanier, administratrice

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),
Josée Beaudet, Pierre Brisson, Carole Dansereau, Jean-Pierre
Fourez, Nathalia Guerrero Velez, Maëva Lucas, Charles Lussier,
Guy Paquin, Paulette Vanier

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Charles Benoit,
Nathalia Guerrero Velez, Pierre Lefrançois, Charles Lussier, Guy
Paquin, Paulette Vanier

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Richard-Pierre
Piffaretti, Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : André Sactouris

WEBMESTRE : Richard-Pierre Piffaretti

IMPRESSION : Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada

ISSN : 1711-5965

RÉDACTION : 450 248-7251
journalstarmand@gmail.com

PUBLICITÉ : 514-206-7861
pubjstarm@gmail.com

PETITES ANNONCES
Annonces d’intérêt général : gratuites

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l’adresse du
destinataire ainsi qu’un chèque à l’ordre et à
l’adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Phillipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : journalstarmand@gmail.com
SITE WEB : www.journalstarmand.com
FACEBOOK : https://www.facebook.com/
Le-Saint-Armand-1694470804135904/



TIRAGE
pour ce numéro:
7000 exemplaires

Le Saint-Armand
bénéficie du soutien de :



gestion des RPA, comme celle des Villas des Rivières, à l’OHBM de Cowansville, on a mis en place un nouveau cadre réglementaire qui n’est pas fait pour eux. Ceux qui ne répondent pas aux nouveaux critères sont tout simplement jetés à la porte.

La pénurie de préposés spécialisés est bien réelle, mais le déficit financier et l’inaptitude du modèle de gestion à combler les postes requis contribuent également au problème. Que ou qui faut-il remplacer, le modèle de gestion ou la clientèle qu’il doit servir?

Le comité citoyen durcit le ton

Pour sortir de l’ornière administrative où se trouve la RPA de Bedford, on a décidé, le 17 mars dernier, de créer une table ronde. Yves Gnocchini, conseiller municipal à la ville de Bedford et désormais membre du conseil d’administration de l’OHBM, nous apprend que, outre lui-même, la table de consultation comprendrait un représentant du pôle de Bedford (logiquement, Daniel Tétréault, préfet suppléant de la MRC et maire de Notre-Dame-de-Stanbridge), deux ou trois autres représentants de l’OHBM, un ou deux autres représentants de la ville de Bedford ainsi que des observateurs non votants provenant du CIUSSS de l’Estrie et du personnel politique de la députée-ministre provinciale, Isabelle Charest.

Qu’en est-il des citoyens qui contestent la décision de l’OHBM? Ceux-là même qui ont formé le comité citoyen pour les services de santé dans le pôle de Bedford (CCSSPB) rejettent les nouveaux critères d’admission aux Villas et exigent le retour aux règles en vigueur depuis la fondation de la RPA.

« On leur a réservé deux ou trois sièges à la table ronde, répond Yves Gnocchini. Ils pourront faire valoir leur point de vue. » Pourtant, selon Yves Lévesque, ex-maire de Bedford et grand manitou du CCSSPB, « tous les membres du comité de citoyens sont déçus de la rencontre du 17 mars où on nous a annoncé la création de la table ronde. Il est clair que l’on y sera beaucoup plus à l’écoute de l’OHBM que de qui que ce soit d’autre. Nous ne sommes donc pas d’accord avec cette table ronde biaisée. »

« Que l’Office d’Habitation fasse sa job ! »

Pour Yves Lévesque, il y a unanimité au comité de citoyens : ce n’est pas à une table ronde de faire le travail de l’OHBM. « On manque d’argent aux Villas des Rivières? Que l’OHBM en trouve! On manque de personnel qualifié? Que l’OHBM en embauche! Pas besoin d’une table ronde qui ne nous semble pas neutre. Nous croyons que ce comité va pencher vers la solution de l’Office : exclure les résidents qui ne « fissent » plus avec les nouveaux critères de sélection. »

Selon lui, le comité de citoyens se demande si l’OHBM parle avec son bailleur de fonds, le CIUSSS de l’Estrie. « C’est à ces deux-là de débloquent l’embâcle financier ou la pénurie de personnel. La table ronde, elle, va créer un huis clos décisionnel qui, au bout du compte, mettra la population devant un fait accompli. On déresponsabilise ainsi l’OHBM et le CIUSSS. Il faut revenir aux règles du début, d’avant qu’on enlève la gestion des RPA municipales aux municipalités. Le nouveau modèle de gestion ne correspond pas aux objectifs de départ : offrir un chez-soi décent et pas cher à des personnes âgées sans ressources financières. »

Les citoyens membres du comité souhaitent donc rencontrer Isabelle Charest dans les plus brefs délais. Ils désirent également donner la parole aux familles des résidents des Villas lors d’une assemblée qui se tiendra le 9 avril au local du Club de l’Âge d’or de Bedford et région. De son côté, Yves Gnocchini espère que la table ronde se donnera un échéancier au plus tard fin avril... Ces violations-là ne seront peut-être pas faciles à accorder.



En contexte de pandémie, quoi faire avant de consulter ?



J’ai un résultat positif à la COVID-19.

DÉBUTER LES SOINS À LA MAISON



J’ai des questions sur ma santé.

APPELER INFO-SANTÉ 811



J’ai des inquiétudes ou je vis une situation difficile.

APPELER INFO-SOCIAL 811



Je souhaite renouveler mes ordonnances.

EN PARLER AVEC VOTRE PHARMACIEN(NE)

[Québec.ca/besoinsanté](https://quebec.ca/besoinsanté)

DES NOUVELLES DE VOTRE JOURNAL

C'est pour vous que nous faisons ce journal !

Il y a un an, un sondage mené auprès de nos lecteurs indiquait que plus de 90 % des répondants lisent la version papier de ce journal à chacune de ses parutions et que 40 % d'entre eux la lisent systématiquement d'un couvert à l'autre. On y apprenait aussi que plus de 83 % de nos lecteurs apprécient les contenus que nous leur proposons, que 85,5 % aiment nos éditoriaux et que 95 % trouvent nos articles faciles à comprendre et apprécient leur qualité linguistique. Cela nous a fait vraiment plaisir et nous a encouragés à poursuivre notre travail.

Nous continuerons donc à fabriquer un journal plein d'information hyperlocale et à vous le faire parvenir gratuitement. Il faut tout de même admettre que ce n'est pas parce que c'est gratuit que ça ne coûte rien. Produire et distribuer cette publication coûte environ 80 000 \$ annuellement. Nous arrivons, bon an mal an à réunir l'argent nécessaire pour couvrir cette somme grâce aux ventes de publicités (42,5 %), aux subventions du ministère de la Culture et des communications du Québec (30 %), aux cotisations annuelles des membres de notre OBNL (5 %), aux contributions volontaires des municipalités que nous desservons (5 %), ce qui laisse un manque à gagner de 17,5 %, soit environ 15 000 \$. Nous avons encore une fois réussi à boucler le budget de l'année fiscale qui s'est terminée le 31 mars



2022 et nous lançons aujourd'hui notre campagne de financement philanthropique visant à collecter, d'ici le 31 mars 2023, les 15 000 \$ qui nous permettront de faire de même cette

année.

Vous, cher lecteur, chère lectrice, pouvez nous aider à combler cette différence en faisant un don au journal que vous appréciez.

Vos dons peuvent faire baisser vos impôts

La ministre de la Culture et des Communications du Québec a recommandé à Revenu Québec de nous accorder le statut d'organisme de bienfaisance en reconnaissance des services que nous rendons à la communauté en produisant ce journal communautaire. À compter de cette année, nous sommes donc

autorisés à émettre des reçus pour fin d'impôt au provincial. Le gouvernement fédéral ne nous a pas encore accordé ce statut. Nous y travaillons.

Que vous soyez salarié, travailleur autonome, en affaires, commerçant(e), professionnel(e), aux études ou retraité, vous pouvez

vous aider à poursuivre la publication du journal *Le Saint-Armand*. Faites-le à la mesure de vos moyens, aussi souvent que vous le pouvez. En nous y mettant tous, nous pourrions amasser les 15 000 \$ requis.

Assemblée générale annuelle le 15 mai

Par mesure de prudence, l'assemblée générale annuelle (AGA) des membres de l'organisme à but non lucratif qui gère le journal se tiendra virtuellement le 15 mai 2022, à 13 h 30. Nous y ferons rapport des activités de l'année qui vient de s'écouler et vous présenterons le programme de celle qui commence. Nous en profiterons pour renouveler certains sièges au conseil d'administration. En outre, nous serons ravis d'entendre vos commen-

taires et suggestions. Tous peuvent participer à cet exercice démocratique, mais seuls les membres en règle de l'OBNL peuvent voter lors de l'AGA ou poser leur candidature pour siéger au conseil d'administration. Vous pouvez devenir membre ou renouveler votre adhésion en payant votre cotisation annuelle de 25 \$ en ligne à www.journalstarmand.com.

Pour participer à l'AGA virtuelle, inscrivez-vous en ligne à journalstarmand.com/

invitation-aga-mai-2022

Si vous êtes intéressé(e) à occuper un siège au conseil d'administration ou à collaborer bénévolement à la production du journal ou à la vie associative de l'OBNL qui le gère, faites-nous parvenir un courriel à journalstarmand@mail.com.

Vous pouvez également nous joindre au (450) 248-7251.



**Vous aimez ce journal ?
Faites un don, devenez membre,
participez à l'assemblée générale le 15 mai,
impliquez-vous dans notre organisation !**

DES NOUVELLES DE BEDFORD



On coupe dans les services au CLSC

La rédaction

Le 22 mars dernier, les médecins et gestionnaires du CLSC de Bedford apprenaient qu'on n'offrirait pas de services de prélèvements pour fin d'analyse durant les semaines du 11 et du 25 avril. Dans le communiqué qui annonçait la mauvaise nouvelle, Mario Couture, chef de service en médecine de laboratoire pour les RLS (réseaux locaux de services) de La Pommeraie et de la Haute-Yamaska, se disait désolé des inconvénients que cette décision entraînerait.

« A-t-il la moindre idée de ce que cela implique pour les citoyens et citoyennes du pôle de Bedford, demande Lise Gnocchini du Comité citoyen pour la santé dans le pôle de Bedford. Alors que des services de prélèvements de Bedford nous sont alloués normalement sur une base journalière, nous allons maintenant devoir parcourir 48 km pour recevoir ce service ! Pour une personne âgée, malade ou au travail, cette situation n'a aucun sens. Encore faut-il avoir un moyen de transport ! Il ne faut pas oublier que nous vivons en milieu rural et que la base et l'efficacité des services préventifs et des soins médicaux reposent sur la proximité des soins. » Elle tient à rappeler aussi que les RLS sont des réseaux qui ont été mis en place conformément à un décret gouvernemental visant à responsabiliser l'ensemble des intervenants de sorte qu'ils offrent à la population l'accès à une vaste gamme de services de santé et de services sociaux généraux, spécialisés et surspécialisés, et ce sans interruption de l'offre.

Services de proximité en péril

Mario Couture explique cette décision par une « pénurie de main-d'œuvre », dans ce cas précis, des technologistes. « Espère-t-il avoir réglé ce problème à la fin d'avril, demande de nouveau Lise Gnocchini ? J'en doute et je pense qu'il y a sûrement moyen de faire autrement pour préserver nos services de proximité et assurer adéquatement la santé des citoyens et citoyennes. Cette situation doit être dénoncée et réglée rapidement. Autrement, nous ferons face à une érosion irréversible de nos services », conclue-t-elle en confiant avoir l'impression de vivre sur deux planètes : celle du ministre Dubé, qui promet un système de santé amélioré et celle des administrateurs locaux, qui coupent dans les services.

**Forfait 3 services
à moins de 99\$/mois***
*Certaines conditions s'appliquent

INSTALLATION GRATUITE



**SOYEZ
CONNECTÉS!**



Vérifiez la disponibilité à votre adresse

450 346-0057 | Sans frais: 1 888 346-0057

 ihrtelecom  ihrtelecom.com

What to do before seeking medical attention during the pandemic.



**I've tested positive
for COVID-19.**

**BEGIN TREATMENT
AT HOME**



**I have questions
about my health.**

**CALL
INFO-SANTÉ 811**



**I have concerns
or I'm in a difficult
situation.**

**CALL
INFO-SOCIAL 811**



**I want to renew
my prescriptions.**

**SPEAK TO YOUR
PHARMACIST**

Québec.ca/HealthNeeds

**Votre
gouvernement**

Québec 

DES NOUVELLES DE FRELIGHSBURG



Le restaurant Aux 2 clochers est à vendre

La rédaction

Rassurez-vous, le resto est à vendre, mais il ne fermera pas ses portes ! Martine Leduc et André Marchand, propriétaires actuels et fondateurs de ce qu'on peut qualifier de véritable institution, ont simplement décidé de se retirer. « Nous abordons la soixantaine, confie André Marchand, nous sommes en bonne santé, l'entreprise marche bien et Frelighsburg est en pleine croissance. Nous pensons que c'est le bon moment pour envisager ce changement. Nous allons prendre le temps de trouver des acheteurs qui seront en mesure d'assurer la continuité ». Pour rappel, le couple ouvrait le restaurant il y a 34 ans. Au fil du temps, ce dernier s'est taillé une place de choix dans la région grâce à sa cuisine honnête et sans prétention, et à son accueil simple et chaleureux. Peu de restaurateurs peuvent s'enorgueillir d'une telle réussite. Ceux qui prendront la relève auront une affaire en or entre les mains.

En fait, la décision de vendre était déjà prise il y a deux ans, mais la pandémie a interrompu le processus, si bien que les propriétaires ont décidé de rester à la barre durant la tempête. Le grain étant passé et le navire étant revenu à bon port sans trop d'avaries, ils peuvent finalement aller de l'avant avec leur projet de retraite.

Le mandat de trouver des acheteurs a donc récemment été confié à Johanne Bourgoin, du Royal Lepage de Bedford. Quant aux deux restaurateurs, ils se disent décidés à bien faire les choses, afin d'assurer une transition harmonieuse : « Nous sommes même prêts à aider les nouveaux propriétaires au début, s'ils jugent que ça pourrait leur être utile. » Ils comptent d'ailleurs rester à Frelighsburg suite à la vente du restaurant.

Voir aussi notre article publié en 2017 : <https://journalstarmand.com/aux-2-clochers/>



André Marchand et Martine Leduc

Pauline Gélinas ira à Paris

Du 22 au 24 avril, l'autrice frelighsbourgeoise est invitée à présenter les deux tomes de son dernier roman *La Brochure* au Festival du livre de Paris. (Voir l'article de Josée Beudet paru dans nos pages : <https://journalstarmand.com/une-lecon-dhistoire-qui-nous-concerne/>).

Dans cette épopée, fondée sur des personnes et des faits réels, où s'entremêlent les destins bouleversants d'immigrants ukrainiens, d'Autochtones et de Métis, cupidité et lâcheté côtoient générosité et courage.



Pauline Gélinas



Réouverture du Centre d'art

Du 7 au 15 mai, le Centre d'art de Frelighsburg présentera l'exposition *The distance of nature* de l'artiste Kylie Sandford.

Le regard qui s'exprime dans ses œuvres nous convie à une relation de proximité avec des éléments du paysage. Elle a choisi de représenter des étendues d'eau en gros plan afin de nous faire découvrir la richesse de leurs formes et de leurs couleurs.

1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Frelighsburg
450 298 5133 poste 30, www.frelighsburg.ca/tourisme, www.vitalitefrelighsburg.ca
Le Centre d'art est ouvert du mercredi au lundi, de 9 heures à 17 heures.



Le point de vue (détail)

**Pour tous vos vêtements et objets promotionnels.
Vêtements de Travail et de Sécurité
Gravures et Broderie sur place.**



**For all your Promotional Needs and More
Work & Safety Clothing Etc.**

WWW.VOCINO.CA

Engraving & Embroidery on Location

514 233-9922



DES NOUVELLES DE SAINT-ARMAND

Quelque 300 citoyens exigent le gel des taxes

Pierre Lefrançois et Paulette Vanier

Le 25 janvier dernier, le conseil municipal de Saint-Armand présentait son budget pour l'année 2022, révélant par la même occasion une augmentation notable des taxes due à une inflation foncière de 17 % et, pour les résidents de Philipsburg reliés à l'aqueduc, une hausse importante du coût de l'eau potable. Ce budget a été adopté lors de l'assemblée municipale du 7 février et les citoyens ont été informés de ses points saillants dans le bulletin que l'hôtel de ville a distribué dans la semaine du 14 février.

Ce que demandent les quelque 300 signataires de la pétition :

Nous, les soussignés citoyens de Saint-Armand, demandons au Conseil municipal de la ville de Saint-Armand de maintenir provisoirement le même niveau de taxation que pour l'année 2021 et ce, jusqu'à ce qu'une évaluation puisse être effectuée par une tierce partie indépendante et une justification financière de l'augmentation (revenus, dépenses, actifs et dettes) émise.

Le conseil municipal avait-il le droit d'agir comme il l'a fait ?

Au ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), on nous précise que les élus municipaux ont la responsabilité de produire un budget annuel, normalement en décembre mais, parfois, en janvier, comme cela a été le cas à Saint-Armand cette année.

La préparation du budget nécessite qu'on établisse le taux de taxation et les élus municipaux disposent de toute la latitude nécessaire pour le faire. Ils n'ont aucun contrôle sur le rôle d'évaluation, qui détermine la valeur des immeubles, mais il est dans leur pouvoir de fixer le taux de taxation qui permettra d'équilibrer le budget. Rappelons que les municipalités ne sont pas autorisées à présenter un budget déficitaire.

Que l'on soit en accord ou non avec les choix budgétaires de nos élus, il nous faut reconnaître qu'ils avaient les pleins pouvoirs pour procéder comme ils l'ont fait. Une consultation auprès d'un avocat spécialisé en droit municipal nous

a appris que seul un procès en Cour supérieure permettrait d'invalider la résolution par laquelle le budget et le taux de taxation ont été adoptés le 7 février dernier. Cet avocat nous a aussi laissé entendre qu'il y avait peu de chances qu'une telle requête soit recevable par la Cour, chose qui nous a également été confirmée par un conseiller du MAMH.

Dans ce contexte, il semble peu pertinent d'exiger le gel des taxes et l'intervention d'une tierce partie, comme le font valoir les pétitionnaires. À moins de démontrer à un juge de la Cour supérieure que les élus ont erré en droit ou ont fait preuve de négligence manifeste, il nous faudra vivre avec le budget adopté et payer les comptes de taxes déjà émis.

Que faire alors ?

On peut pour le moins demander aux membres du conseil municipal d'exposer aux citoyens les raisons ayant motivé leur décision et de répondre à leurs questions et préoccupations à cet égard. Des questions pertinentes ont été posées auxquelles nous souhaiterions obtenir des réponses. Une fois bien informés, qui sait si une bonne discussion n'ouvrirait pas de nouvelles avenues pour l'établissement des budgets des années à venir ?

Entre-temps, le tableau comparatif du taux de taxation des dix municipalités de l'Armandie présenté à la page suivante ainsi que la discussion qui suit devraient permettre de mettre les choses en perspective. Les données qu'il comporte ont été recueillies sur le site du MAMH ainsi que sur ceux des municipalités qui en ont publié. Nous avons également obtenu un complément d'informations de la part de diverses administrations municipales.

Remarquons, en premier lieu, que ces données concernent la taxe foncière, soit la taxe sur la valeur des propriétés de chacune des dix municipalités de l'Armandie, en sachant que l'essentiel des revenus municipaux provient de cette taxe. On doit donc tenir compte de deux variables : la valeur de la propriété et le taux de taxation pratiqué par la municipalité.

La valeur foncière

L'évaluation municipale des propriétés, ou évaluation foncière, est effectuée par une firme d'experts embauchée par la MRC de Brome-Missisquoi. Le travail des évaluateurs est soumis à un

cahier des charges détaillé qui se fonde sur un certain nombre de variables provenant du marché et sur divers critères imposés par le gouvernement du Québec. Mises à jour tous les trois ans, les évaluations sont inscrites dans le rôle municipal du territoire donné. La dernière a été rendue publique l'automne dernier (2021).

La richesse foncière uniformisée (RFU, colonnes 5, 6 et 7 du tableau) qui, en résumé, consiste en la valeur globale de tous les immeubles d'un territoire donné, varie d'une municipalité à l'autre. Ainsi, un coup d'œil rapide à la colonne 6 nous informe que la ville de Dunham affiche, et de loin, la plus grande richesse, suivie de la ville de Bedford et des municipalités de Saint-Armand et de Frelighsburg. Quant aux chiffres de la colonne 7, ils nous indiquent que Canton de Bedford et Notre-Dame-de-Stanbridge ont connu la hausse de la RFU la plus substantielle et que Saint-Armand et Saint-Ignace suivent de près.

Rappelons que l'évaluation municipale et celle de la RFU relèvent directement de la MRC et non des divers conseils municipaux, qui ne peuvent nullement influencer sur elles.

Le taux de taxation

Par contre, les élus municipaux peuvent intervenir sur le taux de taxation, par exemple, en l'abaissant quand la valeur des propriétés augmente, histoire d'éviter une hausse des taxes. Cette dernière approche est d'ailleurs généralement celle qu'ils privilégient, convaincus que c'est ce que souhaitent les citoyens.

Il y a toutefois des limites pour une municipalité à renoncer, année après année, à une augmentation de ses revenus, puisque son développement s'en trouve alors sérieusement ralenti, que les services offerts aux citoyens en souffrent inévitablement et qu'on finit par assister à une dévitalisation.

Revenons au tableau. La colonne 8 nous indique que Pike River, Saint-Armand et Canton de Bedford affichent les taux de taxation les plus bas. Quant à ceux de la ville de Bedford et de la municipalité de Frelighsburg, dont la richesse foncière est comparable à celle de Saint-Armand, ils sont nettement plus élevés. On ne peut donc que constater que les choix concernant le taux de taxation sont davantage politiques que fondés sur des considérations purement comptables.

En outre, en consultant la colonne 9, on observe que les municipalités qui abaissent leur taux cette année, présentaient toutes, dès 2020, des

(suite à la page 8)



Gérald Giroux prop.
Licence R.B.Q.: 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT : • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Bionest
Enviro-Septic
2 GIROUX STANBRIDGE EAST ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721



Marché des Artisanats Dunham
Dunham Crafts Market

Acheter, exposer et vendre dans un espace dédié à l'artisanat et aux arts.

Buy, display and sell in a year-round indoor dedicated space.

Facebook @marchedesartisanatsdunham
Jeudi/Thursday 13h-17h
Vendredi/Friday 13h-19h
Samedi/Saturday 10h-18h - Dimanche/Sunday 10h-17h

Michilynn Dubeau
Propriétaire

3786, rue Principale
Dunham, QC J0E 1M0
450 295-2252



TRANSPORT HANIGAN INC.
TRANSPORT EN VRAC

Votre partenaire dans l'épandage des produits

Agrodol Chaux dolomitique Agrodol d'Omya (38% MgCO3)
GRAYMONT Chaux calcique

Épandage de pierre à chaux à taux variable par GPS avec pneus à compactage réduit du sol

STEPHEN HANIGAN, BAA
761, chemin Station Des Rivières
Notre-Dame de Stanbridge
Tél.: 450-296-4996
Cell.: 450-203-0403
sh9094@hotmail.com



St-Armand

Alexandre L'Ecuyer
Entrepreneur général

Rénovation résidentielle
Courriel : alexandrelecuyer625@gmail.com
450 522-6601

APCHA Licence RBQ : 5728-8953-01
ASSOCIATION PROVINCIALE DES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS DU QUÉBEC INC.

Quelque 300 citoyens exigent le gel des taxes (suite)

(suite de la page 7)

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Municipalités d'Armandie	Population	Budget 2020	Budget 2022	RFU 2020	RFU 2022	↑ en %	TGT 2022	TGT 2022
Ville de Bedford	2652	7,45 M	5,92 M	226,51 M	275,45 M	21,6	1,458	—
Canton de Bedford	723	0,83 M		95,74 M	118,90 M	24,2	0,6587	
Notre-Dame	670	1,25 M	1,50 M	133,10 M	165,30 M	24,2	0,7004	—
Stanbridge East	544	1,45 M	2,16 M	127,08 M	140,80 M	10,8	0,8457	=
Saint-Armand	1266	2,78 M	2,89 M	234,50 M	277,30 M	18,2	0,6435	+
Saint-Ignace	752	1,54 M		141,70 M	172,40 M	21,6	0,7932	—
Pike River	865	1,02 M		115,05 M	136,30 M	18,5	0,6326	
Stanbridge Station	279	0,71 M	0,89 M	57,50 M	66,60 M	15,8	0,8779	+
Freighsburg	1252	2,56 M		260,81 M	305,50 M	17,1	0,6925	
Dunham	3653	7,37 M	6,76 M	562,34 M	639,20 M	13,7	0,7327	+

LÉGENDE

RFU : richesse foncière uniformisée | TGT : taux global de taxation | — : à la baisse | = : stable | + : à la hausse

Les cases grises dans les colonnes 4 et 9 indiquent que les données pour ces paramètres sont absentes. En effet, bien que les données sollicitées soient de nature publique, certaines administrations municipales ont préféré, pour des raisons qui leur appartiennent, s'abstenir de répondre à notre demande.

Comme le MAMH laisse aux municipalités le loisir de n'établir leur taux global de taxation (TGT) qu'au mois de novembre de l'année en cours, nous ne disposons pas de données précises à cet égard pour 2022. Grâce à des communications avec les administrations municipales, quand elles ont pu avoir lieu, il nous est toutefois possible de savoir si le TGT sera à la baisse, stable ou à la hausse (colonne 9).

taux supérieurs à celui de Saint-Armand. Cela donne à penser que, dans ce cas également, elles confortent la décision politique prise dans le passé de se conformer plus ou moins au taux moyen de la région.

D'autre part, même en tenant compte de l'augmentation du taux prévue cette année, Saint-Armand atteindra à peine la moyenne de l'ensemble des dix municipalités de l'Armandie (chiffres précis à venir).

Bref, force est de constater que, en matière de taxe foncière, la situation de Saint-Armand ne justifie peut-être pas le rejet des décisions prises par son conseil municipal.

Là où le bât blesse

En revanche, les tarifs imposés aux résidents de Saint-Armand qui sont branchés à l'aqueduc et au système d'égout de Philipsburg ont vraiment de quoi surprendre. Voyons d'abord le cas de l'aqueduc; nous reviendrons plus tard sur le système d'égout.

Cette année, la taxe d'eau augmente de 157 % à 205 %, si bien que la facture de certains résidents peut atteindre les 500 \$. Cette hausse est beaucoup plus importante que celle de la taxe foncière et, à la lumière des données disponibles,

elle s'explique difficilement.

Cet aqueduc, qui appartient à Saint-Armand, est alimenté en eau potable par l'usine de filtration de Philipsburg, laquelle est la propriété de la ville de Bedford. L'eau est puisée dans la baie, puis filtrée. Si elle est, en bonne partie, destinée à alimenter la ville de Bedford, un certain volume est acheminé aux citoyens de Philipsburg via son aqueduc. Selon nos informations, on se serait entendu sur un volume de 45 000 m³ par an.

Or, la firme embauchée par Bedford pour gérer l'usine estime que, depuis 2017, voire avant, cet aqueduc en consomme beaucoup plus, les données enregistrées par le compteur d'eau numérique installé à son entrée par Bedford en 2020 en faisant foi. Cela se reflète également dans la facture qui, cette année-là, a augmenté d'environ 165 %, passant d'environ 32 000 \$ à plus ou moins 85 000 \$.

Tant du côté de Bedford que de celui de Saint-Armand, on nous a expliqué que de nombreux compteurs d'eau installés dans les résidences desservies par l'aqueduc de Philipsburg étaient défectueux. On ignore pourquoi ils le sont et depuis combien de temps. Étant donnée cette situation, il y a tout lieu également de se demander comment on a bien pu établir les montants à payer pour les années 2017-2018-2019. Mystère !

Il faudra pourtant obtenir un jour des réponses à ces questions.

Le principe utilisateur-payeur

Au départ, il avait été convenu que les coûts de construction, d'opération et d'entretien de l'aqueduc seraient assurés par les utilisateurs selon le principe de l'utilisateur-payeur, les autres citoyens de Saint-Armand n'ayant pas à payer pour un service qu'ils ne reçoivent pas. Pour savoir si ce principe a été respecté de 2017 à 2020, il faudrait pouvoir comparer les dépenses afférentes à l'aqueduc avec les revenus de la taxe d'eau payée par les citoyens qui y sont branchés. Or, au moment d'écrire ces lignes, nous n'avons pas encore accès à ces données. Le 28 mars, la directrice adjointe de Saint-Armand nous écrivait ce qui suit : « Un bilan des dépenses et des revenus en lien avec l'approvisionnement en eau potable, l'entretien du réseau d'aqueduc et l'entretien du réseau d'égout est présentement en préparation et sera déposé au conseil municipal dans les prochains mois. » Il nous faudra donc faire preuve de patience avant de savoir de quoi il en retourne. D'autres informations manquent d'ailleurs à ce dossier, qui aura nécessairement une suite dans un prochain numéro.

Le saviez-vous ?

Revenu-Québec offre une « subvention pour aînés relative à une hausse de taxes municipales » visant à compenser en partie une hausse sensible de la valeur immobilière de leur propriété. Vous pourriez y avoir droit si, au 31 décembre 2021, vous résidiez au Québec, aviez 65 ans ou plus, étiez propriétaire de votre résidence depuis au moins 15 années consécutives, et si votre revenu familial pour l'année 2021 ne dépassait pas les 53 300 \$.

Pour en faire la demande, télécharger le formulaire à l'adresse suivante :

www.revenuquebec.ca/documents/fr/formulaires/tp/TP-1029.TM%282021-11%29.pdf

LETTRE OUVERTE

Un budget avec pas de chiffres

À une époque pas si lointaine, les joueurs de hockey patinaient avec pas de casque. C'était flamboyant mais très risqué. À Saint-Armand, le conseil municipal a fait un budget avec pas de chiffres. Le résultat est une catastrophe sans nom.

Depuis son adoption à l'unanimité par le conseil en janvier dernier, le budget ne cesse de causer des remous. Et pour cause. Hausses de 23 % pour les taxes, augmentation généralisée des tarifs allant jusqu'à plus de 500 \$ pour l'eau et l'aqueduc à Philipsburg. L'étonnant, c'est qu'aucun des membres du conseil municipal ne se soit attendu au paquet de bêtises qu'ils se sont

mérités.

Nous sommes obligés de comprendre que s'ils ne s'y attendaient pas, si après des semaines de questions, une pétition et pas mal de grogne, nous n'en savons pas plus, c'est que personne dans ce conseil n'a les chiffres précis pour justifier ses décisions. Pour certains, c'est l'inflation, pour d'autres, c'est la gestion d'il y a 20 ans, pour les troisièmes, enfin, c'était nécessaire puisque, quand les taxes sont trop basses on ne peut pas aller chercher de subventions (!!!?). Ce conseil municipal a fait un budget avec pas de chiffres.

Ça fait des années que Saint-Armand fait la manchette pour de mauvaises raisons. Nous ne



savons pas nous administrer. On dirait que nos élus(es) n'arrivent pas à parler la même langue, à quitter les sentiers de la politicaillerie pour voir au bien commun. Ce fouillis budgétaire n'est pas un accident. C'est le résultat d'un processus toxique. Un processus toxique qui a fait son temps.

Ce n'est pas obligé d'être comme ça. Mais pour changer les choses, la mairesse et les conseillers vont devoir faire un examen de conscience. Le premier pas en ce sens est la révision du budget 2022.

Plus largement, le conseil municipal doit se pencher sur sa manière de poser les problèmes et trouver des outils pour mettre en place les meil-

leures pratiques de gestion. Cela peut vouloir impliquer de la formation, le recours au mentorat, et même du coaching en travail d'équipe. Rien de ceci ne coutera 23 % d'augmentation des taxes et comme le conseil a encore trois budgets à produire d'ici la prochaine élection, nous devrions économiser en agissant.

De même, il est temps d'impliquer les citoyennes et citoyens dans les processus décisionnels à Saint-Armand. Des comités statutaires sur le budget ou d'autres enjeux qui font débat pourraient contribuer à éclairer les décisions du conseil municipal.

Dans une des premières réunions du nouveau conseil à l'automne et à la suite d'une discussion

mouvementée, la mairesse, Mme Rosetti, a eu ce cri du cœur : « La population n'a pas confiance en son conseil et le conseil n'a pas confiance en la mairesse. »

Pour ma part, je crois que c'est le conseil et la mairesse qui n'ont pas confiance en la population. Cette crise budgétaire aurait pu se régler en faisant appel à l'expertise que nous avons ici même à Saint-Armand et en adoptant une approche candide. Ça n'a pas été le choix du conseil ni de la mairesse.

Pour sortir de cette crise il faut rétablir la confiance.

Charles Benoit, agriculteur armandois

LE GARS DES VUES, PRISE DEUX

En février, une autre pétition a été déposée au conseil municipal et a fait l'objet d'une consultation publique. À la suite des sept mois de tournage, l'an dernier, de la série portant sur les enquêtes de l'inspecteur Armand Gamache, tirée des romans de Louise Penny, des citoyens du cœur villageois demandent aux élus de revoir la politique adoptée pour régir les tournages dans le village, avant que l'équipe des Productions Gamache ne débarquent pour une deuxième saison de tournage. Ils demandent également que le conseil veille à ce que l'équipe de production respecte mieux le droit des citoyens à la jouissance paisible de leur propriété.

Ce n'était pas la première fois que le gars des vues débarquait au village, puisque l'automne précédent, une équipe québécoise était venue y tourner le film *L'Arracheuse de temps*, inspiré d'un conte de Fred Pellerin. Tout s'étant plutôt bien passé à cette occasion, élus et villageois étaient plutôt favorables à l'idée de renouveler l'expérience. Le personnel de production s'était montré affable et respectueux, et le tout n'avait duré que quelques semaines.

Le conseil municipal a tout de même pris la peine d'adopter une politique de tournage et une majorité des citoyens du cœur villageois ont donné leur accord. Mais voici que 22 citoyens ont signé la pétition pour manifester leur mécontentement. Signalons que seulement une vingtaine de résidences du village sont concernées par les activités de tournage, ce qui signifie que la grogne est plutôt généralisée.

« Nous ne sommes pas opposés à ce tournage », précise Jeannon Gagné, une des signataires de la pétition. « Nous demandons simplement que les règles du jeu soient mieux établies et que les gens du voisinage soient mieux respectés. » Les résidents s'attendent à ce qu'on les prévienne avant d'intervenir sur leur propriété, qu'on ne laisse pas les génératrices fonctionner 24 heures par jour, qu'on n'entrave pas l'accès à leur propriété sans avertissement, etc.

Selon Élisabeth Lafrance, également signataire, « il faudrait que la municipalité mandate expressément une personne pour soutenir les citoyens concernés durant toute la période de production ».

La mairesse s'est montrée sensible aux demandes des citoyens et a promis d'y répondre au mieux. C'est d'autant plus important qu'il se peut que, si cette série télé marche bien, nous en ayons pour quelques années de tournage. La maison de production britannique Left Bank Pictures a laissé entendre que les premiers épisodes devraient être diffusés par Amazon dès cette année.



Un coin du décor aménagé pour le tournage

Le Sac à Mots : apprendre le français dans la sérénité

Nathalia Guerrero-Vélez

Tous les mardis, les élèves du programme de français offert par l'organisme à but non lucratif le Sac à Mots se rendent au 706, Rue du Sud à Cowansville. Certains participent aux ateliers de francisation depuis plusieurs années tandis que d'autres, venus d'une autre province ou d'un pays lointain, ne le font que depuis quelques mois. Une multitude d'origines et de nationalités sont représentées dans la classe.

Le matin, ce sont les débutants qui se rencontrent tandis que, en après-midi, ce sont les élèves du groupe intermédiaire qui relèvent, à leur tour, l'immense défi de maîtriser la langue capricieuse de Baudelaire et de Malraux.

Gabrièle Laliberté, coordonnatrice du programme, explique que cinquante pour cent des étudiants sont des étrangers, vingt-cinq, des anglophones canadiens ou américains tandis que les anglophones de la région composent le dernier quart.

« Chez moi, en Guinée, on parle le malinké, confie Saran, qui étudie à Massey Vanier. Personne ne parle ma langue ici. C'est pour cette raison qu'il est très important pour moi d'apprendre le français... Aussi pour pouvoir parler avec ma petite sœur, qui est née ici et qui ne parle que le français. » Âgée de 17 ans, la jeune femme est arrivée à Cowansville en 2018 avec sa mère et ses cinq frères et sœurs. « Elle avait intégré la classe d'accueil à l'école primaire, explique Gabrièle Laliberté, mais au niveau secondaire, il n'y a pas de classe d'accueil pour les étudiants allophones. Nous avons intégré deux étudiantes de Massey-Vanier dans nos ateliers. Nous avons de plus en

plus de demandes, les nouveaux immigrants non francophones étant de plus en plus nombreux. »

Kathleen, une ancienne enseignante de l'école primaire Heroes Memorial de Cowansville, participe également aux ateliers. Originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, elle a toujours travaillé en anglais. Elle s'est installée dans la région après avoir rencontré son amoureux, un francophone d'ici.

« Le Sac à Mots c'est comme le Super C, confie pour sa part Alan Hebert, un Albertain marié à une Québécoise et qui habite dans la région depuis 2012. C'est beau, bon et pas cher. »

L'ambiance durant les ateliers est détendue et joviale. Les élèves semblent s'exprimer sans éprouver de gêne tandis que les relations paraissent empreintes de complicité et de solidarité. « Ici on ne fait pas d'évaluation, explique Gabrièle Laliberté, qui donne ces ateliers depuis plusieurs années. De plus, à la différence du ministère de l'Immigration, nous ne demandons aucun papier à ceux qui souhaitent suivre notre programme; tous sont bienvenus. »

« Nous organisons des sorties, ajoute-t-elle, car il ne s'agit pas seulement de participer à une formation, mais bien de vivre une expérience. Les gens viennent chercher ici l'esprit communautaire et dans certains cas, ça devient leur deuxième chez-soi. »

Malheureusement, les cours de français offerts par le Sac à Mots ne sont pas gratuits car l'organisme ne reçoit pas de financement pour ce programme. Si la mission première de l'organisme est l'alphabétisation, le besoin pour les ateliers

de français a toujours été là et est même grandissant, observe la coordonnatrice, qui ajoute que l'équipe est tout de même toujours en quête de solutions quand il s'agit d'aider les personnes en difficulté ou n'ayant pas les moyens de participer.

Le SAM offre également du tutorat individuel en jumelant bénévoles et étudiants. C'est le cas de Leticia Ferrer, professionnelle et enseignante d'origine mexicaine arrivée à Cowansville en 2018. « Nous avons une trentaine de bénévoles qui rencontrent, en ligne ou en personne, des gens qui, comme Leticia, ont besoin de pratiquer le français, souligne Gabrièle Laliberté. Il y a des très belles histoires d'amitié qui se sont tissées comme ça. »

Joceline, une autre jeune participante aux ateliers de francisation, confie que la langue française est difficile à maîtriser. Étudiante à Massey-Vanier et résidente de Sutton, elle agit comme interprète et traductrice pour ses parents, qui ont encore du mal à comprendre le français et à s'exprimer dans cette langue.

C'est l'heure de la pause et les étudiants en profitent pour se dégourdir les jambes. Ils discutent de leur sortie prochaine à la cabane à sucre et de leur impatience à déguster les délices sucrés qui invitent le printemps. Ils semblent s'entendre pour dire que ces bons moments passés ensemble leur font oublier momentanément les efforts énormes qu'ils doivent déployer pour apprendre une nouvelle langue et comprendre l'esprit d'une autre nation.



Nathalia Guerrero-Vélez



Plantation des Frontières
Depuis 1980

MINI EXCAVATION

- Arbres avec racines
- Conifères et feuillus
- Cèdres pour haies
- Service de plantation et excavation
- Déchiqueteuse sur PTO

Sapins de Noël

295 chemin des Érables
Saint-Armand, QC J0J 1T0

450 248-3575
plantationdesfrontieres.com



Abatteur manuel

Bûcheron certifié

Patrice Berthiaume 579 436 8212
veriteensoi@gmail.com



450 248-2121 | 450 515-1724
Suivez-nous sur 

PAYSAGEMENT
Jasmel inc.

Profitez
de votre été
à la maison!

Amenagement paysager | Pavé uni
Entretien | Taille de haies | etc.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE D'ARMANDIE

FEMME FORÊT

Josée Beaudet

Anaïs Barbeau-Lavalette est une personne magnifique, à la féminité éclatante. C'est une femme moderne audacieuse qui, à travers son œuvre, comme les femmes d'autrefois, tisse, raccommode, rapièce et relie.

En plus d'être l'auteure de trois romans reconnus par le public et le monde littéraire, elle a déjà réalisé plus d'une douzaine de films documentaires et de fiction, dont plusieurs ont été récompensés par le milieu cinématographique, à



l'échelon national et international.

Unissant ses talents et ceux de son conjoint, Émile Proulx-Cloutier, elle présente présentement sur scène *Pas perdus*, un « documentaire scénique » qui réunit cinéma, photographie, danse, musique et comédiens non professionnels, dans une approche parfaitement inédite.

Femme engagée, elle milite également en faveur de la paix et du désarmement, et a été nommée Artiste pour la paix 2012 en 2013.

Elle est, en compagnie de Laure Waridel, l'instigatrice de Mères au front, ce mouvement politico-écologique né il y a plus de deux ans et devenu international, qui regroupe mères et grands-mères en colère, soucieuses de laisser à leurs enfants et petits-enfants un monde vivable. Car Anaïs Barbeau-Lavalette a aussi mis au monde trois jeunes

enfants qui sont le cœur de sa vie.

Dans *Femme forêt**, l'auteure unit patiemment, avec la navette de l'amour, la chaîne de son œuvre à la trame de sa vie.

Est-ce de l'autofiction? Pas vraiment. *Je suis souveraine. Je fabrique ma mémoire comme je le veux*, écrit-elle. Il y a de plus dans ce livre quelque chose qui transcende la réalité individuelle, quelque chose d'universel et d'omniprésent, deux éléments qui s'appellent la nécessité du lien aux autres et la découverte du lien à la nature.

Nous sommes en plein temps de COVID. Deux familles amies, quatre adultes et cinq enfants, s'installent à la campagne hors de tout village, dans une maison plutôt délabrée. Plus d'école pour les enfants, plus de travail « présentiel » pour les parents. Des grands-parents ne sont pas loin, mais on ne peut pas les embrasser ni même les approcher à plus de deux mètres.

Quotidiennement, la vie s'organise. Dans le jardin, Bertold, le vieil érable noir, est le centre de ralliement des enfants et la salle de classe par défaut. La forêt derrière la maison est tout à la fois guérisseuse et meurtrière, elle est lieu de refuge et source de contes et de peurs; elle est éternelle, sage enseignante et muse. Les ions négatifs qui tombent en pluie de la pointe des épines des pins rendent heureux. Le pin de Bristlecone n'est pas programmé pour mourir – *jamais* – et celle qui, petite, était subjuguée par toute sa vie à venir le prend pour modèle. Et même *mort un arbre contribue à la trame de la vie autant que de son vivant. Pour certains humains c'est aussi vrai*. Vrai pour elle, sans doute, cette mère-source à qui, un soir d'orage, un de ses enfants déclare : *Maman quand tu vas mourir, je vais t'enterrer sous mon lit*.

Auprès de la forêt, les enfants apprennent la vie et la mort, et leur mère se solidifie. *J'ai l'impression que je m'étends. Je ne suis ni plus grande ni plus forte. Je suis simplement plus vaste. [...] Je me laisse aspirer par la forêt [...] Il n'y a plus de peau entre les arbres et moi*.

Peu à peu, l'auteure noue des liens entre l'histoire du passé et celle du présent, entre les vivants et les morts, ceux de sa famille et ceux des voisins. Les découvertes s'accumulent et une pierre tombale trouvée sur son terrain l'amènera jusqu'au cœur de la seconde guerre mondiale. Cueillie par la Dame en Blanc, devenue depuis un fantôme qui rôde autour de sa maison, la soie des asclépiades qui poussent sur son terrain a autrefois sauvé la vie de son grand-père en Europe.

Il arrive parfois que celle qui disait *je suis libre ensemble, moi*, dans *La femme qui fuit***, étouffe



et prend le large pour se ressourcer auprès de « l'homme des bois » ou dans les bras du « peintre qui habite sous les arbres ». En attendant de retrouver l'homme de sa vie, « l'homme-roseau » qui est aussi « l'homme-chêne », celui avec qui, elle et leurs enfants, sont soudés: *Nous sommes ensemble, tissés au reste des vivants*.

Anaïs Barbeau-Lavalette qui, dans ses racines, a hérité de sa mère la joie et la beauté, et de son père, le don de la chance et celui de l'émerveillement, elle qui *décide de la grandeur de l'ordinaire*, réussit cet exploit: écrire un livre heureux sur le thème de la grande difficulté de vivre et d'aimer.

* *Femme forêt*, éditions Marchand de feuilles, 2021

** Publié aux éditions Marchand de feuilles, 2015

DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















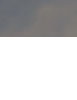






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















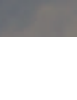






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















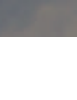






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















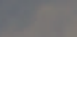






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















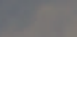






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















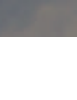






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















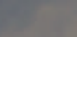






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















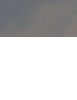






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















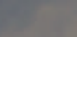






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















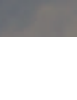






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















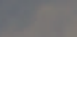






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg



















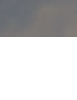






















DEPUIS
- 1980 -

SARAGNAT

VINS & CIDRES

Frelighsburg

















<

DOSSIER CULTUREL

Dans ce numéro et les suivants, il sera question de quelques groupes et collectifs qui œuvrent dans le domaine culturel dans la région. D'Est en Ouest donc, un regard sur le parc culturel D'arts et de rêves dans le présent numéro, suivi d'Adélard dans le prochain et du Boulevard des arts/les Festifolies dans le suivant.

DAR : TRIPLEMENT CULTURE

Paulette Vanier



La résidence d'artistes nouvellement rénovée

Fondé par une artiste des arts visuels, un écrivain et une artiste du cirque, l'organisme à but non lucratif D'Arts et de rêves a été formé en 2015 afin d'aménager un lieu de création, de diffusion et de soutien à la création dans les trois domaines artistiques qu'ils représentaient. L'objectif était également d'offrir aux artistes une résidence-atelier et, au public, un parc culturel où seraient présentées des œuvres de qualité dans le plus grand respect du milieu naturel environnant. Ils souhaitaient en outre que les visiteurs puissent y circuler librement et gratuitement, et sillonner les sentiers à partir desquels ils pourraient admirer les sculptures tantôt monumentales, tantôt plus modestes, mais néanmoins esthétiques, que divers artistes y ont exécutées.

C'est donc sur une ancienne ferme située au cœur de la ville de Sutton qu'ils ont choisi d'installer le parc culturel. Les champs cultivés et les pâturages du passé ont tranquillement retrouvé leur ancienne vocation de prairie, sèche par endroits, humide à d'autres, où s'établissent la flore et la faune sauvages à qui convient cet habitat. Seuls quelques sentiers sont entretenus dans le but d'encourager la promenade, la plus grande partie n'étant fauchée qu'une fois l'an, à l'automne. L'entrée est libre et le parc est ouvert au public tous les jours de l'année, du lever au coucher du soleil.

La vieille grange datant du dix-neuvième siècle et entièrement rénovée accueille les quartiers des

artistes, qui y séjournent tour à tour, le temps pour chacun de cerner un projet artistique particulier. La résidence peut en recevoir trois simultanément; ils créeront seuls, ou ensemble, une œuvre, un écrit, une performance, ou ils ébaucheront un projet destiné à être réalisé plus tard. Cette convivialité a pour effet de favoriser l'interdisciplinarité entre les artistes de même que l'innovation. Et quand l'inspiration manque ou que l'esprit se disperse ou surchauffe, il est toujours possible de faire quelques pas dans le parc sans avoir à se heurter à la foule de piétons qui déambulent au centre-ville. Les résidences sont suivies d'une médiation, c'est-à-dire d'une rencontre entre le public et le ou les artistes invités à rendre compte du processus créatif qui a ponctué leur séjour.

En programme en avril et en mai :

Avril | Inauguration d'une cheminée-nichoir pour les martinets ramoneurs. Réalisée en collaboration avec le zoo de Granby, ce projet vise à favoriser le retour du martinet ramoneur dans la région, un oiseau indigène dont la population est en déclin du fait qu'il a perdu graduellement ses lieux de nidification, jadis les arbres creux puis, suite à la quasi disparition de ceux-ci, les cheminées des maisons et usines, qui sont de moins en moins accessibles, compte tenu des nouveaux règle-



1500, Chemin des Carrières
Saint-Armand 450 248-2931

LE PRINTEMPS EST REVENU !
LES FLEURS BOURGEONNENT,
LES ARBRES VIBRENT
ET LES OISEAUX CHANTENT.



ments en matière de prévention des incendies (doublure métallique à l'intérieur des cheminées en brique et pare-étincelles, chapeaux et grille destinés à empêcher les animaux d'entrer dans les cheminées). Sans compter que l'utilisation croissante du chauffage à l'électricité et au gaz a contribué à en réduire considérablement le nombre. La date précise de l'installation reste à déterminer, les contraintes et exigences associées au projet étant nombreuses.

Quelques sites à visiter

Site québécois bien documenté : www.quebecoiseaux.org/martinet
http://corridorappalachien.ca/wp-content/uploads/2016/09/fiche_martinet.pdf
Site américain bien documenté, où on peut trouver également un plan de cheminée à construire : www.chimneyswifts.org/index_files/Page3641.htm

14 avril | Médiation : le duo Vespertilio, composé de Tanya Burka et de Sidonie Adamson, artistes aériennes. Sur le site des deux jeunes femmes, on peut lire que « le mot latin *vespertilio* désigne la chauve-souris et signifie "la petite bête de la nuit", ce qui convient parfaitement à deux artistes qui passent leur vie dans des théâtres obscurs suspendues la tête en bas. » (traduction libre). Voir les sites <https://www.sidonieadamson.com/copy->



Parc DAR

Le *Cocon Vendredi Treize* attend ses poèmes en argile.

of-moons-eye et <https://tanyaburka.wixsite.com/vespertilio>

14 mai | Les samedis DAR : Tri-Cycles Entrelacs, spectacle multidisciplinaire, avec les artistes Michèle Plomer (écrivaine), Nathan Biggs-Penton (cirque contemporain) et Sébastien Pesot (arts visuels). Une co-création qui réunit les trois piliers artistiques sur lesquels repose la mission de DAR.

28 mai | Les samedis DAR : Inauguration du *Cocon à poèmes*, un événement qui fait suite à un atelier de poésie donnée par l'écrivaine Marie Clark à des participants de divers âges et horizons qui auront pondu un court poème retranscrit sur des tablettes d'argile. Une fois cuites, les tablettes seront suspendues dans le *Cocon Vendredi Treize*, une structure en saule vivant aménagée dans le parc. L'exposition se poursuivra

jusqu'à la fête du travail.

Pour en savoir plus sur le parc culturel DAR et sa résidence d'artistes, visiter le site :

www.dartsetdereves.org
57, rue Principale Nord
Sutton (Qc) J0E 2K0
450 531-5707
info@dartsetdereves.org



Michael Veltri

Martinet ramoneur en vol

Le martinet ramoneur est un oiseau migrateur qui niche essentiellement dans l'est de l'Amérique du Nord et qui passe l'hiver dans le bassin supérieur de l'Amazonie, principalement au Pérou, dans le sud et le nord-est de l'Équateur, le nord-ouest du Brésil et le nord du Chili. Cet insectivore redoutable passe la plus grande partie de la journée en vol à se nourrir d'insectes, d'où son utilité, notamment pour les agriculteurs. Pour mettre un frein à son déclin, diverses initiatives ont été mises en place dont l'installation de cheminées artificielles, notamment celle que le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, avec la collaboration du Corridor appalachien, a installé sur sa toiture. On en a également restauré une à l'île aux Fraises, dans le parc de la Rivière-des-Mille-Îles, et trois sur une ancienne maison patrimoniale de la ville de Laval tandis que, en 2020, le zoo de Granby s'associait à la ville du même nom pour ériger une cheminée artificielle de six mètres de hauteur, laquelle s'est avérée si accueillante qu'un couple de martinets s'y installait l'année même. En 2022, c'est donc au tour du parc DAR de se lancer dans ce projet ô combien salvateur.



J. A. Beaudoin Construction Ltée
BEDFORD 450 248.2850
R.B.Q.: 1178-2398-94



Clos de l'Orme Blanc
Vignoble - Grange à livres

1050 chemin Dutch
St-Armand J0J 1T0

<https://closdelormeblanc.com>
info@closdelormeblanc.com

Monuments & Urnes
PML

Pauline Messier
Vente • Installation • Réparation
Lettrage • Restauration (lavage)

1351 route 235, St-Armand, J0J 1T0 450-248-3903

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.
R.B.Q. 6593-0325-01

www.concassagepelletier.ca
info@concassagepelletier.ca
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391

1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur
Agrodol
Chargement de pierres et de terre tamisée chez


1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.



Bleuets
Pommes

www.vergerstougas.com 450.295.2083
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

L'aplectrelle d'hiver, au printemps

Charles Lussier

Un collègue botaniste venu herboriser un jour à Saint-Armand m'a confié qu'il considérait cette municipalité comme la Mecque des botanistes. Entre le cœur villageois et la baie Missisquoi, il y a ce que j'appelle la « flèche dolomitique missisquoienne », une dizaine de buttes de plus ou moins cinquante mètres de hauteur composées de dolomie, un calcaire double comprenant à la fois du calcium et du magnésium. Ce corridor de deux kilomètres de large qui s'allonge jusqu'à Bedford, est creusé sur sa longueur par les carrières Omya, Méthé et Graymont. Son socle géologique a la propriété d'emmagasiner la chaleur durant le jour pour l'irradier la nuit, ce qui crée un microclimat chaud à Saint-Armand. La grande masse d'eau de la baie Missisquoi contribue également à faire de ce secteur un point chaud du Québec.

Ce sol calcaire et ce microclimat favorisent la



Petit groupe de cinq aplectrelles au printemps

survie, dans une érablière à caryer cordiforme (*Carya cordiformis*) située à l'ouest du cœur du village, de l'aplectrelle, ou l'aplectrum, d'hiver (*Aplectrum hyemale*, Mühlenberg ex Willdenow, Nuttall). Cette orchidée est l'une des plantes les plus rares du Québec. L'espèce ne comprend, en effet, que quelque 450 individus répartis sur six sites, dans des érablières de la Montérégie. En 2009, les deux colonies de Saint-Armand en comptaient 170, nombre qui est passé à 35 en 2019. Ce déclin s'explique peut-être par le broutement des cerfs. Comme la zone est ratissée par les botanistes depuis 30 ans, les chances sont minces d'y trouver de nouvelles colonies.

Cette vivace dont la tige, issue d'un corne (bulbe), atteint 20 à 40 cm de hauteur, comporte une feuille unique, basilaire, ovale, de 10 à 15 cm par 5 à 8 cm, pourprée dessous, vert pâle et à nervures blanches dessus, qui apparaît à l'automne et



Chaque individu porte une feuille unique qu'on découvre aplatie au sol à la fonte des neiges.

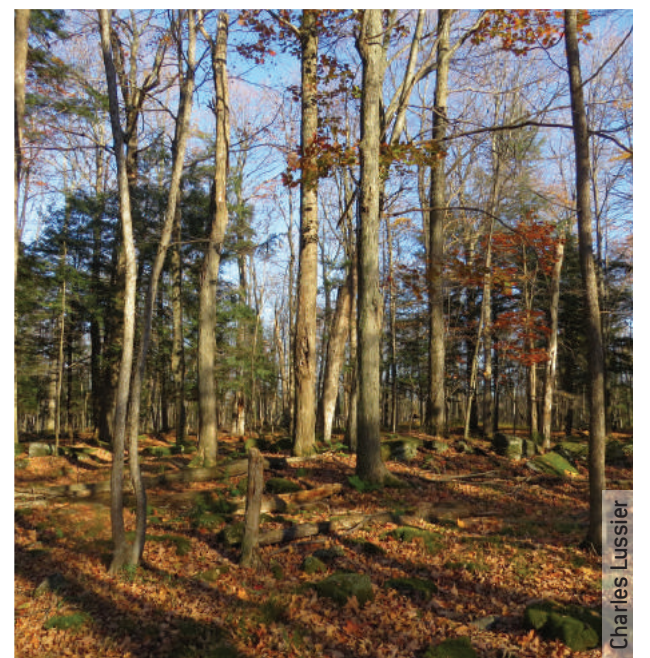
persiste jusqu'au printemps suivant. Son inflorescence est en grappes de 5 à 15 fleurs jaunâtres, verdâtres, teintées de pourpre ou de brun, au labelle (pétale supérieur agrandi et contourné de la fleur d'orchidée) blanchâtre tacheté de magenta ou de mauve. La plante fleurit de la fin mai à la mi-juin. On la trouve dans les forêts de feuillus et d'érables à sucre, en bordure des sentiers, dans des dépressions, au pied des arbres et dans des sites où il y a peu d'autres herbacées pour lui faire concurrence. Elle semble avoir besoin d'un cou-



La plante fleurit de la fin mai à la mi-juin.

vert forestier légèrement ouvert qui laisse passer un peu de lumière.

Le chercheur et botaniste Michael S. Adams avait découvert, en 1970, que cette aplectrelle continuait de faire de la photosynthèse lorsque le couvert de neige était mince, d'où son nom associé à l'hiver. Il y a quelque chose de particulier



On trouve l'aplectrelle d'hiver dans des érablières à caryer au nord-ouest du cœur villageois de Saint-Armand.

à marcher dans une érablière à la fin d'avril pour découvrir une colonie de ces feuilles grises couchées au sol; on a l'impression de déranger leur sommeil. Le rhizome est très mince, rempli d'une sorte de gélatine qui était jadis utilisée pour recoller les morceaux de céramique brisée, d'où le nom de *putty root* que lui ont donné les anglophones. *Adam and Eve*, son autre nom anglais, lui vient du fait que ses cornes sont souvent groupées par deux.

Parmi les quatre autres colonies du Québec, deux sont situées à proximité du mont Saint-Grégoire, une, découverte en 2013, à Saint-Bernard-de-Lacolle et une autre, récemment localisée, à Saint-Pie, au sud de Saint-Hyacinthe. Les deux premières comptent 110 individus, la troisième 200, tandis que la dernière n'en comporte que huit.

Laurianne Monette, technicienne en biologie au CIME du Haut-Richelieu, travaille depuis près de dix ans au suivi des populations montréalaises. Les propriétaires des terrains qui abritent une colonie d'aplectrelles ont tous été sensibilisés. L'espèce n'est pas protégée légalement.

Mes remerciements à Lauriane Monette du CIME du Haut-Richelieu



**Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain
meubles sur mesure et remplacement de comptoir**

**cuisines
DESPRO**
RBQ : 5683-8345-01

Salle de montre : 364 rang Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450-296-4440 | info@cuisinesdespro.com | www.cuisinesdespro.com

CAFÉ SANS FRONTIÈRES : faites partie de l'équipage !

Jean-Pierre Fourrez

Le Café sans Frontières est ouvert depuis maintenant six mois et la raison de son existence n'est plus à démontrer. Son succès dépasse nos espérances et confirme qu'une entreprise communautaire animée par des bénévoles peut fonctionner à merveille.

Si nous voulons en faire un lieu encore plus conséquent et prolonger nos heures d'ouverture, présenter des activités et des événements, bonifier les menus et l'offre alimentaire, et lui donner une plus grande visibilité, il nous faut impérativement recruter de nouveaux et nouvelles bénévoles afin d'élargir notre équipe de base.

Le rôle de bénévole est parfois bien ingrat et la tâche est quelquefois lourde aux heures d'affluence. Aussi, pour ne pas épuiser ceux qui sont déjà très impliqués dans le café, il faudrait encore plus de matelots dans notre fabuleux équipage.

Pourquoi ne pas vous embarquer dans cette belle aventure ? Vous y trouverez certainement votre place.

Venez nous rencontrer au café, au 450, Chemin Bradley, dans le cœur villageois de Saint-Armand. Vous pouvez laisser vos coordonnées au comptoir ou dans la boîte à messages.

Page Facebook : facebook.com/CafeStArmand



IN MEMORIAM – Arthur Fauteux (1948-2002)

Maire de Cowansville de 1998 à 2017 et préfet de la MRC de Brome-Missisquoi durant 17 ans, Arthur Fauteux s'est éteint paisiblement, entouré des siens, le 18 mars dernier.

Pour Sylvie Beauregard, qui lui a succédé à la mairie de Cowansville en 2017 et qui avait précédemment siégé avec lui pendant huit ans au conseil municipal, « c'était un homme qui était apprécié et qui a donné plusieurs années de sa vie à sa communauté ».



AVEC VOUS, ON PEUT ACCOMPLIR TELLEMENT PLUS...

Nous sommes à la recherche de nouveaux bénévoles pour répondre aux besoins grandissants de notre communauté. Banque alimentaire, transport médical, aide à l'impôt, soutien à d'autres organismes, au CAB Cowansville, on fait tout ça et plus... et tous les talents sont utiles, que ce soit pour quelques heures par semaine ou par mois, on a besoin de vous !

Nos besoins prioritaires

Bénévoles à l'accompagnement/transport médical

Bénévoles à la prise de commandes d'épicerie



Inscrivez-vous aujourd'hui !
(450) 263-3758 ou visitez
cabcowansville.com

CLG
AGFOR

AGROFORESTERIE RIVERAINE

Plans d'aménagements
Plantations et tailles
d'arbres feuillus
Haies brise vent ou
corridors riverains
PRODUCTEURS
AGRICILES
OU TERRAINS
PRIVÉS

DEPUIS 2006
450 538-0150
Charles Lussier B. Sc.
Géographe
c2lussier@gmail.com
clgagfor.com



SYLVIE HOUDE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
DE TALENT ET D'EXPÉRIENCE
À TAUX COMPÉTITIF

sylviehoude.com

450 298-1111

2, Principale N., Sutton
123, Lakeside, Knowlton



COLD BROOK
AGENCE IMMOBILIÈRE



ROYAL LEPAGE
**PRIX 2021
DIAMANT**

TOP 3% DES COURTIERES
ROYAL LEPAGE AU QUÉBEC!

Merci!



JOHANNE BOURGOÏN

450 357-4789 | 71-B, Principale, Bedford

FERMETTE



BEDFORD CANTON - Fermette 17 hectares (5 en culture), maison rénoverée au fil des ans, 4 CC, garage attaché, le terrain est situé entre chemin Dutch et le chemin Maurice, la rivière de la roche serpente la terre (louée). **BAISSE DE PRIX.**
MLS 12143079 | ~~750 000 \$~~ 695 000 \$

NOUVEAU



FRELIGHSBURG - Voici un refuge en pleine nature à proximité de l'un des plus beaux villages au Canada. Magnifique résidence sur 5,5 acres boisés traversé par la rivière aux Brochets. **RARETÉ SUR LE MARCHÉ.**
MLS 28267141 | 998 000 \$

NOUVEAU



FRELIGHSBURG - Le restaurant « Aux 2 Clochers » est un fleuron de Frelighsburg depuis 1989. Situé dans ce village bucolique ayant un cadre enchanteur, l'établissement se veut chaleureux et sympathique. **BELLE OPPORTUNITÉ.**
MLS 22287587 | 850 000 \$



BORD DE L'EAU Pike River, Dunham, Frelighsburg, Venise-en-Québec, Stanbridge-East, Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge.

FERME OU FERMETTE Montérégie ou Estrie.
Budget : 350 000 \$ à 5 millions.



Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514-926-1822



À vendre par le proprio
...et son courtier!

« On vend ensemble. C'est simple ! »

1. J'évalue gratuitement votre propriété.
2. Je lui assure un maximum de visibilité.
3. Je m'occupe de la transaction.
4. À partir de 2%... Satisfaction garantie!
5. Pour vendre ou acheter sans pression, appelez-moi.
6. Ce que vous cherchez, nous le trouverons!

martlandreville@gmail.com
www.martinlandreville.com

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg
(Qc), J0J 1N0



BESOIN D'AIDE ?

- REVENU QUÉBEC
- CNESST
- RETRAITE QUÉBEC
- SAAQ
- HYDRO-QUÉBEC
- RAMQ
- AIDE SOCIALE
- AUTRES ENJEUX

**Bilingual services*

ISABELLE CHAREST
DÉPUTÉE DE BROME-MISSISQUOI

Sans frais : 1 833-257-7410
Isabelle.Charest.BRMI@assnat.qc.ca



**NADJA-MARIA
DAVELUY**

COURTIER IMMOBILIER ET
VALORISATEUR RÉSIDENTIEL

Je m'occupe de tout !

TÉL. : 450-538-4000
CEL. : 450-525-3914
www.daveluy.ca

10-1, RUE PRINCIPALE NORD, SUTTON



PHOTOS AÉRIENNES, PHOTOS PROFESSIONNELLES
ESTIMATION GRATUITE / FREE ESTIMATE
SERVICE BILINGUE / BILINGUAL SERVICES

Tranquilli-T
Intégri-T

RE/MAX
Professionnel Inc.